

FÉDÉRER & PARTAGER

N°32 - MARS 2018

ÉDITO

LE RÉVEIL DES EHPAD

Les mouvements sociaux et les manifestations diverses qui ont eu lieu dans les EHPAD (Etablissements d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes) ces dernières semaines ont motivé le choix de la *vieillesse* comme thème transversal pour ce numéro de *Fédérer et Partager*. L'ensemble des acteurs de ces établissements (résidents, salariés, dirigeants, familles,...) se sont mobilisés pour que l'EHPAD de demain ait des moyens en adéquation avec sa mission d'accompagnement des plus dépendants de nos aînés et que le secteur des personnes âgées ne soit le secteur oublié de ce quinquennat présidentiel.

La *vieillesse* est un thème de débat infini. Chacun d'entre nous peut avoir une approche différente de sa *vieillesse* et de sa fin de vie. Alors les articles de cette Lettre vous amuseront peut-être, ou alors ils vous indigneront, vous interpellent ou vous énerveront. En tous les cas, j'espère que ce thème ne vous laissera pas indifférent. Nous avons choisi d'aller au-delà des murs de nos EHPAD et d'évoquer la *vieillesse* sous différents angles, mais le premier débat est déjà de savoir quand commence la *vieillesse*.

Pour vous aider dans votre réflexion, je vous laisse avec deux citations. Tout d'abord celle d'André Malraux : « On ne voit vieillir que les autres ». Ensuite celle d'André Gide : « J'aurai commencé ma *vieillesse* le jour où j'aurai cessé de m'indigner ». Enfin pour ceux qui veulent encore plus de matière, je vous encourage à lire le livre de Jérôme Pellissier : « La nuit, tous les vieux sont gris - La société contre la *vieillesse* ».

Fraternellement,

● Jean-Luc Lutz
Président du Comité régional

ACTU EN BREF

VIOLENCE ET FRATERNITÉ



Les Journées nationales 2018 de la FEP se tiendront les 6, 7 et 8 avril à Paris. Elles auront pour thème « *Violence et fraternité* ». Ensemble, nous tenterons d'approcher un double défi : identifier la violence dans notre secteur et tenter d'y répondre par la fraternité. Pour tout renseignement, programme et inscription : www.fep.asso.fr/2017/12/journees-nationales-2018-violence-et-fraternite/

Le samedi 7 avril après-midi, l'assemblée générale de la FEP rassemblera les adhérents afin de faire le bilan de l'année 2017 et définir les orientations pour les années à venir.

FORMATION DE BÉNÉVOLES



En 2018, la Fédération de l'Entraide Protestante propose six programmes de formation, d'une journée, destinées aux bénévoles pour prendre du recul dans l'action et développer des compétences : Accueil et accompagnement des réfugiés ; Accueillir et se comprendre ; Accompagner

la distribution alimentaire ; Communiquer : pourquoi ? Avec qui ? Comment ? ; Faire vivre mon association ; Valeurs de la République et Laïcité.

Pour organiser une journée de formation pour les bénévoles de votre association ou de plusieurs associations sur votre territoire, s'adresser à Miriam Le Monnier : miriam.lemonnier@fep.asso.fr

ACCUEIL DES RÉFUGIÉS



La Plateforme protestante pour l'accueil des réfugiés de la Fédération de l'Entraide Protestante décentralise en partie son action et confie l'accueil et l'accompagnement des familles réfugiées et des hébergés à des Pôles locaux.

À ce jour, trois pôles existent : à Bordeaux pour la région administrative Nouvelle Aquitaine, à Valence pour la région administrative Auvergne Rhône Alpes et à Strasbourg pour la région FEP Grand Est. Pour les régions non couvertes par ces Pôles, la Plateforme assure le relais. Pour tout renseignement :

refugiés@fep.asso.fr ou miriam.lemonnier@fep.asso.fr

LA VIEILLESSE

RENDRE LA VIEILLESSE DIGNE D'ÊTRE VÉCUE

La vieillesse n'est pas qu'une histoire de famille, c'est une affaire nationale.

Je sais, « vieux » par opposition à « jeune » a une connotation légèrement dédaigneuse, parfois perçue comme une humiliation, le mot est presque tabou. On préfère : personnes âgées, seniors, aînés ou anciens. Et les personnes âgées se résument à une question démographique, médicale et économique. On a du mal à penser la vieillesse, alors, on parle du nombre des vieux, du corps des vieux, du coût des vieux. Il y a peu, non seulement on mourait jeune, mais on mourait vite. Maintenant, on associe « vieux » et « malade » et ma génération sait que sa vieillesse va durer longtemps. Peut-on espérer le bonheur jusqu'à 100 ans ?

Vieux, pour moi, c'est la génération qui m'a précédée, mes parents. Mais pour mes enfants, c'est moi, c'est nous ! Et parfois ils s'adressent à nous ainsi « eh, les petits vieux ! » avec un brin de moquerie mais tellement de tendresse ! On peut être vieux et, en même temps, aider ses



enfants, garder les petits-enfants, soigner ses vieux parents, s'engager et animer des associations.

L'image que la société renvoie aux vieux est celle de personnes occupées à mourir. Et cela leur prend tout leur temps, c'est trop long, ça coûte trop cher. Comment donc maintenir son dynamisme, quand la société vous pense comme dépendant ? Comment alors les vieux

peuvent-ils se sentir comme faisant partie du corps social ?

Jamais la solidarité d'une génération envers l'autre n'a été aussi forte : plus d'un français sur cinq a dans son entourage un proche qui ne peut vivre seul. Comment aider ces personnes très âgées qui réclament une présence, une assistance, un hébergement, alors même que l'aidant est lui-même âgé ? Comment rendre la vieillesse digne d'être vécue ?

Que faire quand aimer ne suffit plus ? Y a-t-il d'autres solutions que le maintien à domicile, l'adaptation éventuelle du logement, la mise en institution spécialisée ? Quelles alternatives existent aux maisons de retraite qu'on se représente souvent comme des lieux sans espoir et sans joie ? Quand passe-t-on du soin à l'acharnement thérapeutique ? Qui prend la décision de ne pas s'acharner : les médecins, les familles, la personne ? Y a-t-il des solutions à inventer pour les personnes âgées ?

● Anne-Marie Cauzid
Comité régional Rhône-Alpes-
Auvergne-Bourgogne

DES RAISONS D'ESPÉRER

Depuis longtemps déjà, la France est malade de sa prise en charge des plus âgés. Les réformes se sont succédé sans jamais aller à leur terme.



L'accroissement de l'espérance de vie dirige vers les EHPAD des résidents de plus en plus dépendants et de plus en plus désorientés. Les difficultés grandissent. Les budgets alloués par les pouvoirs publics peinent à suivre. Les écarts entre les besoins et les

moyens se creusent et atteignent aujourd'hui un point de rupture. La réforme récente liée à la loi de l'adaptation de la société au vieillissement n'est pas assez ambitieuse et est ressentie par la profession comme inadaptée, ce qui est un comble pour une loi dite « d'adaptation » ! Le reste à charge qui pèse sur les résidents tend vers l'insupportable.

Malgré les efforts financiers consentis ces dernières années par l'Etat et chaque mois par les familles, le personnel, trop peu nombreux, souffre et les résidents ne bénéficient pas d'un accompagnement suffisant. Le personnel paie un lourd tribut à cette situation. Le taux d'accident du travail le révèle : dans les EHPAD, il est supérieur à celui du bâtiment. Il faut, pour compléter la situation, préciser que les salaires de ceux qui s'occupent de nos aînés sont très faibles.

Conséquence de la situation : les vocations s'en ressentent, les recrutements sont très difficiles et aggravent la situation. La suppression des emplois aidés nombreux dans les EHPAD ne vient qu'alourdir le fardeau.

Journées d'action

Le 30 janvier, les personnels en souffrance ont décidé une grève pour faire bouger les choses. Fait notable : des familles, des directeurs et des administrateurs d'associations gestionnaires en nombre se sont joints au mouvement. Les personnels, responsables, ont le plus souvent fait grève en restant en poste pour s'occuper des résidents.

Comme le relève le rapport de la mission flash de Monique Iborra en septembre dernier, il est urgent de faire quelque chose. Une mission d'information parlementaire a été mise en place à la suite de ce rapport, elle devrait rendre ses conclusions sous peu. Il y aura des choix politiques et sociétaux à faire. Nous avons encore des raisons d'espérer... D'ici là, rendez-vous est pris pour une nouvelle journée d'action le 15 mars.

● Michel Jornod
Président de la Maison de retraite
protestante du Creusot (71)

L'EHPAD D'APRÈS DEMAIN

Les EHPAD⁽¹⁾ posent question alors même que se développent le maintien à domicile et les résidences-services. Médias et politiques cherchent, à leur façon, à dessiner pour nous l'EHPAD du futur ! Mais...

Dans ce contexte, trois données fondamentales ne sont pas prises en considération, voire pas anticipées :

- L'explosion démographique des personnes âgées, l'allongement de l'espérance de vie ;
- Les difficultés, voire les insuffisances des EHPAD : taux d'encadrement, présence de nuit de soignants, moyens alloués pour leur fonctionnement et leur évolution ;
- Le problème du "reste à charge" qui interroge la solidarité intergénérationnelle et sollicite des familles aux retraites modestes et tardives.

Constatons dès maintenant que la surmédicalisation était une chimère ; Que le secteur sanitaire peut d'autant plus ouvrir des lits modernes et adaptés, de long ou moyen séjour, que la croissance de « l'ambulatoire » rend déjà disponibles ; Que le maintien à domicile n'est pas la panacée, et que la désocialisation en est le risque.

Pour faire évoluer les EHPAD, des réponses utiles, pertinentes mais partielles, sont apportées : développement de la domotique et de la télémédecine, redéfinition du rôle du médecin coordonnateur, etc. Des politiques se mettent en place : en accompagnant les professionnels, dont il faut souligner le travail plein d'humanité ; en élargissant la prise de conscience, humaine et sociale, des définitions et problématiques des EHPAD.

La réflexion se porte aussi sur les « nouveaux » maux dont souffrent les personnes dépendantes : la dépression liée au sentiment d'inutilité sociale, la dénutrition accélérée et la déshydratation chronique, les effets de l'iatrogénie exigent plus de psychologues, de gériatres, des soins de support et des animations. Ceci demande d'intégrer le vrai parcours de vie des résidents et d'abandonner la prétention qui fait de l'EHPAD le "domicile privé" de la personne âgée.

Interrogeons, par l'organisation d'études sérieuses, les seniors avant leur entrée en institution et aussi les familles ; sortons de la logique du sentiment de culpabilité, et contractualisons les aides, extérieures et béné-



voles. Parlons coût : quel hôtel offrirait au tarif d'environ 130 euros (pour l'hébergement, les soins et la prise en charge de la dépendance), des chambres de 20 m², avec trois repas et du personnel médical et soignant ?

Projetons-nous plus loin : quel sera l'EHPAD de l'avenir ? Et découvrons un lieu de vie, offrant à ses résidents, différents dans leur degré de dépendance et de santé, une institution protectrice, soignante et ouverte.

● Olivier Joël

Alliance des EHPAD protestants

(1) EHPAD : Etablissement d'Hébergement pour Personnes âgées Dépendantes

MOBILISATION EN MARCHÉ

Monalisa - Mobilisation nationale contre l'isolement des personnes âgées - rassemble depuis 2014 tous ceux qui font cause commune contre l'isolement social des personnes âgées.

Associations, institutions, collectivités locales ou territoriales, caisses de retraites, citoyens,... tous se sont réunis pour lutter contre l'isolement des personnes âgées. Une double prise de conscience est à l'origine de leur démarche : la fragilisation de liens et l'action entre professionnels et bénévoles.

La fragilisation des liens est la nouvelle question sociale. La pauvreté en relations est la nouvelle misère qui frappe nos sociétés. Elle concerne aujourd'hui cinq millions de Français et particulièrement les plus âgés : 1,5 millions de personnes âgées de plus de 75 ans souffrent d'isolement social. Cela se traduit par une accé-



Monalisa
ENGAGÉS CONTRE L'ISOLEMENT DES AGÉS

lération de la perte d'autonomie pour ces plus âgés, une accentuation des inégalités et une dégradation de la santé pour tous. Ce phénomène s'accroît d'année en année.

Il y a une double nécessité d'articuler l'action des professionnels entre eux, mais aussi l'action des professionnels et des bénévoles. Monalisa a concrétisé officiellement cette volonté de les réunir pour lutter contre la solitude à travers une charte signée le 27 janvier

2014 par 40 organisations, dont la Fédération de l'Entraide Protestante.

Ces organisations s'engagent notamment à faire converger leurs actions au niveau local et à mutualiser leurs ressources et bonnes pratiques, à soutenir les engagements bénévoles et à faire de la lutte contre l'isolement relationnel un axe majeur d'implication citoyenne.

Dans la région Rhône-Alpes-Auvergne-Bourgogne, la mobilisation Monalisa concerne déjà 33 signataires et 32 équipes citoyennes. La dynamique est engagée dans 6 départements de la région sous forme de Coopération locale ou départementale : les Coopérations locales d'Annonay et de Vichy, les Coopérations départementales du Rhône, du Puy de Dôme (en cours), de la Drôme et de la Loire. Depuis 2014, cela se traduit sur le territoire national par la création de 59 coopérations et 228 équipes citoyennes (pour en savoir plus www.monalisa-asso.fr).

● Alain Convers

Représentant de la FEP
au Comité National de Monalisa

LES FOYERS MATTER



L'Association Les Foyers Matter a pour objectifs la protection, l'accompagnement et la réinsertion de personnes mineures placées sur mandat judiciaire ou administratif et de personnes majeures qu'elles soient sortantes de prison ou requérants volontaires.

L'Association Les Foyers Matter place son action dans la perspective d'un combat permanent contre l'exclusion, avec les valeurs suivantes :

- Un engagement d'inspiration protestante impliquant l'absence de tout prosélytisme et un accueil inconditionnel écartant toute discrimination d'ordre religieux, philosophique ou social, gage du respect de la liberté des hommes et des enfants qui lui sont confiés ;
- La conviction que la vie a toujours un sens et qu'il est toujours permis d'y trouver une place et de l'aimer ;
- Le respect de l'identité et de la liberté des personnes dans leurs choix de vie ;
- Une fidélité à l'exhortation d'Étienne Matter, fondateur de l'association : « Il y a toujours un repli du cœur qui reste bon ; il faut fouiller, chercher et trouver l'endroit sensible ».

L'Association Les Foyers Matter, reconnue d'utilité publique, est née de la fusion de



deux associations : les Œuvres Étienne Matter fondées fin du 19^{ème} siècle et Le Foyer du jeune libéré fondé en 1960 par le pasteur Ernest Ungerer.

En 2015, l'association les Foyers Matter a fusionné avec le Foyer Éducatif Romanais dans la Drôme, augmentant son engagement en faveur de l'enfance en difficulté. En 2016, l'association ouvrait un établissement pour adulte, avec le programme *Devenirs Matter* en région lyonnaise avec le concours de l'administration pénitentiaire, prévoyant l'accueil, l'accompagnement, la réinsertion et l'orientation professionnelle de personnes sous main de justice.

Fidèle aux principes de ses fondateurs, l'association met ainsi à la disposition des personnes qu'elle accueille un hébergement et un accompagnement en appartements,

internats ou en services extérieurs, et également, à Sauzet à proximité de Montélimar, des ateliers scolaires, de cuisine et de forge. Pour ses activités en région lyonnaise, elle s'appuie sur un réseau de bénévoles et d'entreprises qui accompagnent au quotidien chaque compagnon dans ses démarches de resocialisation.

Aujourd'hui, l'association doit continuer d'évoluer pour poursuivre sa mission. La diminution des budgets publics l'amène à rechercher des financements complémentaires avec notamment des partenariats privés ou des financements participatifs.

Site : www.devenirs-matter.sitew.org

- Francis Gaquere et Marc Renart Administrateurs des Foyers Matter, Montélimar (26) et Lyon (69)

AGENDA

- | | |
|----------------|---|
| 6-7-8
AVRIL | Journées nationales et assemblée générale FEP
• Paris (75) |
| 31
MAI | Groupe Entraides
• Saint-Étienne (42) |
| 6
JUIN | Comité régional
• Lyon (69) |
| 11
JUIN | Groupe Enfance-Jeunesse
• Lorient (56) |
| 20
JUIN | Groupe EHPAD
• Saint-Étienne (42) |



CONTACT

FEP - RHÔNE-ALPES-
AUVERGNE-BOURGOGNE

Fédération de l'Entraide Protestante Rhône-Alpes-Auvergne-Bourgogne

tél. : 09 72 43 01 44 • miriam.lemonnier@fep.asso.fr

www.fep.asso.fr • Suivez-nous sur  